



STAR WARS EN IMAGES



Dark Lens, un livre de Cédric Delsaux (Xavier Barral, 2011)

Sur un chantier d'autoroute désert surgit du brouillard la silhouette géante d'un quadripode aux allures de pachyderme... Dans son livre *Dark Lens*, Cédric Delsaux intègre personnages et objets de *Star Wars* dans des décors contemporains. C'est son travail que nous avons choisi pour scander ce numéro. **Retour sur une vision artistique personnelle.**

Fictions urbaines

« **À** quoi sert la science-fiction, demande le philosophe Fredric Jameson, sinon à défamiliariser et restructurer l'expérience que nous avons de notre présent ? » C'est précisément ce que fait Cédric Delsaux avec les photographies de son livre *Dark Lens* (Xavier Barral, 2011). Pour révéler l'étrangeté qu'il décèle dans certains lieux qu'il visite, le photographe a entrepris d'y intégrer des éléments de *Star Wars*. C'est ainsi qu'une escouade de droïdes désœuvrés attendent sous le soleil dans l'allée sablonneuse d'une zone industrielle du Moyen-Orient, assis au sol ou adossés à la carcasse d'une Buick poussiéreuse, leurs armes déposées sur le coffre (dans l'attente d'une mission ?); ailleurs, sous le regard d'un robot, le général Grievous, espèce de grande sauterelle mécanique, agite ses élytres en pourfendant l'air de ses deux sabres laser

au milieu du terrain dévasté d'un entrepôt abandonné; ailleurs encore, un Dark Vader songeur scrute derrière la baie d'un immeuble de bureaux vide un *X-Wing* qui traverse le ciel de Lille *after hours*. Ces images troublent ou déroutent. Curieusement, il paraît faux de dire que la touche *Star Wars* renforce le fantastique du lieu – comme le ferait une mouche de taffetas noir rehaussant la blancheur du teint d'une marquise dans un salon du XVII^e siècle: elle le révèle, plutôt. À la vue de ces images, d'abord, les temps s'entrechoquent: tel décor urbain contemporain hanté par ces apparitions futuristes semble d'un coup vieillot, presque désuet. Mais à d'autres moments, l'architecture paraît parfaitement en symbiose avec les créations de *Star Wars* qui s'y inscrivent. Il est vrai que le *design* de *Star Wars* est

constitué des vestiges d'un futurisme... passé: tout cela se déroulait « il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine... » Ensuite, en s'immisçant dans le décor, ces éléments intrus semblent le retourner comme un gant. Comme si tout à coup et pour un instant, la réelle identité du lieu – avec ses grues efflanquées, ses parkings vides, ses entrepôts délabrés, ses voitures désossées – était rendue visible par la présence d'un Jedi ou d'un *stormtrooper* qui jouent à leur façon le même rôle que ce « cri de locomotive dans la nuit » ou cette « salle de théâtre vide » dont Maurice Merleau-Ponty écrit « qu'ils font apparaître, le temps d'un éclair, ces choses de toutes parts prêtes pour la perception, des spectacles donnés à personne, des ténèbres bourrées d'être ». Avec ses photographies, Cédric Delsaux ouvre des fenêtres sur la fiction au cœur du réel, introduisant dans des décors urbains muets du XXI^e siècle les prototypes d'une saga de science-fiction qui, même démesurés, glissent comme des apparitions, des spectres qui nimbent l'environnement d'un étonnant halo d'imaginaire. « Je crois, dit Cédric Delsaux, que la photographie est d'abord liée à une intuition, un rapport singulier aux choses plutôt qu'à une technique ou un style particuliers. Ce qui m'obsède c'est le rapport que nous entretenons avec la fiction: chacun vit dans sa petite fiction en étant persuadé qu'il est en plein réel. Voilà, à mon sens, le grand paradoxe à explorer inlassablement. »

P. Brenders, S. Ortolí et V. Pascal